

mécanismes de séparation, de nombreuses techniques ont pu être développées et sont aujourd'hui accessibles aux analystes pour apporter des informations précieuses sur les caractéristiques moléculaires des polymères. Il est possible maintenant avec ces techniques d'accéder aux distributions de masses molaires ou de compositions, et même aux structures des polymères synthétiques ou naturels. Cela impose toutefois de faire un choix parmi les divers outils proposés pour traiter de façon pertinente une problématique particulière. Ceci ne peut se faire sans un personnel averti et expérimenté et parfois des investissements conséquents.

Parmi les divers points évoqués dans les discussions, on rapportera l'appel de Dusan Berek invitant les laboratoires présents à participer aux « round robin tests » organisés par l'IUPAC, visant à valider des méthodes et des conditions opératoires et à apprécier la précision et la fiabilité des résultats.

Un utilisateur industriel a fait remarquer que l'on s'est bien intéressé aux structures hautement branchées (étoiles, peignes...), mais que le traitement des polymères faiblement branchés (type polyéthylène radicalaire) restait encore difficilement accessible par la chromatographie. Le couplage avec la RMN paraît constituer une solution, mais son

utilisation est actuellement limitée par la difficulté technique et le prix.

Plusieurs participants ont insisté sur la nécessité de mieux prendre en compte le problème du branchement dans les logiciels de SEC.

D'une façon générale, l'auditoire aurait aimé pouvoir discuter plus profondément sur l'analyse des copolymères, en particulier leur analyse par SEC seule ou sur les techniques applicables au cas des copolymères amphiphiles. Aussi, le souhait de voir se reproduire ce type d'atelier dans un avenir pas trop lointain s'est exprimé de façon très nette dans l'assistance.

Patrice Castignolles

En direct de l'Union des Physiciens

Clermont-Ferrand, 26-29 octobre 2002

Les 50^e Journées nationales de l'Union des Physiciens (UdP) se sont tenues à Clermont-Ferrand dans une ambiance extrêmement chaleureuse et avec une organisation très professionnelle.

Environ 400 enseignants, essentiellement du secondaire, étaient réunis pour écouter samedi et dimanche les conférences de Guy Tondeur (*Le pneu, comment ça marche ?*), de Paul Colonna (*Matériaux nouveaux à base de biopolymères*), de Jacques Lemaire (*Matériaux polymères : photoprotection*), de David O'Connell (*Merck Sharp Dhome : une industrie pharmaceutique en Auvergne*), de Wanda Kaminski (*Optique sans lumière*), de Didier Felbacq (*Une nouvelle optique*), puis de Benjamin Van Wyk de Vries (*Modélisation physique des risques volcaniques*).

Chimie, physique, géophysique et didactique étaient donc au programme, et chacun de ces exposés a suscité un grand nombre de questions.

Les ateliers du lundi ont permis de travailler en petit groupe sur des sujets plus pointus.

Il faut noter que lors de l'atelier sur « la liaison entre les enseignements secondaires et supérieurs », plusieurs représentants de diverses régions ont fait état d'actions communes SFP-SFC-UdP ayant pour but l'information des enseignants-chercheurs sur l'évolution des enseignements de physique et de chimie du secondaire. Il a été souhaité que les trois

associations dressent un bilan de ces actions communes et incitent les autres régions à en faire de même.

Lors de l'assemblée générale du dimanche matin, les questions « comment faire adhérer les jeunes collègues ? », « qu'attend-on de l'association ? », montrent que tout le mouvement associatif rencontre les mêmes difficultés.

L'une des grandes préoccupations des enseignants est celle de la désaffection des jeunes pour les disciplines scientifiques et cette préoccupation rejoint totalement celle des deux sociétés savantes présentes à ces journées : la SFP (Société Française de Physique) et la SFC. A ce propos, un communiqué de presse, cosigné par les associations de professeurs du secondaire, les associations de professeurs de classes préparatoires aux grandes écoles et les sociétés savantes de physique, de chimie et de mathématiques a été envoyé le lundi 21 octobre. Ce communiqué est disponible sur le site de la SFC (<http://www.sfc.fr>, sous la rubrique « dernière minute »). D'autres actions communes sont à l'étude.

Les **prochaines Journées nationales de l'UdP** se dérouleront à **Strasbourg du 24 au 27 octobre 2003**, et il faut souhaiter qu'un plus grand nombre d'enseignants du supérieur y participent.

Marie-Claude Vitorge